

## **1. Qu'est-ce qui distingue l'écrivain des gens d'autres professions ?**

Les écrivains ne portent pas de montre, n'ont pas de sécurité sociale ni de points de retraite. Ils ne partent jamais en vacances car ils sont tous les jours en vacances. (Ou alors jamais). Les écrivains sont des gens très distraits qui perdent leurs clefs, leurs lunettes, leurs cartes de crédit, leurs brouillons et parfois même leurs enfants dans les parcs.

Les écrivains passent la plus grande partie de leur vie à rêver et, en général, ils lisent beaucoup de livres. Les écrivains ne sont pas des gens faciles à vivre car ils sont toujours obsédés par ce qu'ils ont écrit ou par ce qu'ils vont écrire. Les écrivains se plaignent souvent de la solitude mais il ne faut pas les croire, ils aiment cela. Les écrivains sont des gens très fragiles mais invincibles. Et puis ce sont des emmerdeurs. Et des menteurs ! Mais, si on aime écouter des histoires, on ne s'ennuie jamais avec eux...

## **2. Quelle est la différence entre une femme-écrivain et un homme-écrivain ?**

Aucune, sauf sur le plan physiologique bien sûr (je suis moins douée mais aussi moins poilue qu'Ernest Hemingway !). Et peut-être aussi que les femmes-écrivains vont plus souvent à la sortie de l'école, font plus souvent les courses, les devoirs des enfants et la cuisine...

## **3. Quand vous écrivez, vous prêtez beaucoup d'attention aux détails de la vie quotidienne, êtes-vous aussi attentive aux détails en votre vie ?**

Bien sûr mais je ne m'en sers pas directement. Je ne suis pas un auteur d'autofiction, je préfère inventer des personnages qui ne me ressemblent pas mais que je considère comme de vrais amis. Je n'ai pas leur numéro de téléphone mais je leur parle très souvent et j'entends le son de leurs voix quand ils me répondent.

## **4. Quelles sont vos préférences vestimentaires ?**

Euh... Je ne suis pas très élégante, hélas... Mais je m'intéresse au travail des grands couturiers de très près. Je m'offre les géniaux documentaires de Loïc Prigent...

## **5. Quelles sont vos préférences culinaires ?**

J'aime le pain. Tous les pains du monde. J'aime la farine, l'eau et la levure, cuites de toutes les façons possibles et imaginables. Pour le reste, c'est comme la mode, je ne suis pas un fin gourmet. Ce qui compte c'est *avec qui* on partage un

repas plutôt que ce qu'il y a dans l'assiette. Et j'aime le vin, bien sûr. Mais ça, ce n'est pas de ma faute, c'est celle de mon pays...

## **6. Quand vous écrivez, comment vous imaginez-vous votre lecteur ?**

Je pense à ma jeune sœur qui est ma lectrice idéale. Parce que je l'aime et que j'aime sa sensibilité. Mais en général, je ne pense à personne. Je suis ma première lectrice. J'écris les livres que j'ai envie de lire. Proust a dit « Pour écrire pour tous, il faut écrire pour soi » et Proust n'a pas dit beaucoup de bêtises...

## **7. Vos personnages sont souvent très solitaires. Croyez-vous que la solitude est un phénomène lié aux conditions de la vie contemporaine, ou l'homme en tous temps et depuis toujours a été solitaire ?**

Je pense que l'on naît seul et que l'on meurt seul. Ce n'est pas un constat dramatique, simplement il faut le savoir...

L'idéal est donc de devenir ami avec soi-même pour se sentir le moins seul possible. La solitude n'est pas une mauvaise chose quand elle n'est pas imposée par la vie. Les gens en groupes ou en bandes me font peur. Ce que je préfère chez les gens, c'est leur sensibilité et la sensibilité est – heureusement – une vertu individuelle et unique. Mais il ne faut pas vivre en ermite. Il faut aimer vivre avec les autres et passer du temps avec eux pour le plaisir d'y penser ou d'y réfléchir quand on se retrouve seul ensuite...

Mais je ne suis pas gourou, je n'ai pas de sermon à donner. Tout ce que je sais, c'est que les gens qui ont toujours besoin des autres pour se justifier ne m'inspirent pas confiance.

On n'est pas plus seul aujourd'hui qu'hier ou dans les villes plus que dans les campagnes, on est seul parce que nous sommes des êtres humains et non des insectes.

## **8. Vous décrivez avec une facilité étonnante l'existence des gens ayant des modes de vie très différents. Comment y arrivez-vous ? Comment pourriez-vous vous décrire vous-même ?**

J'aime beaucoup me mettre dans la peau de mes personnages et plus mes personnages sont différents de moi, plus le plaisir est grand. Ce n'est pas un don, c'est le métier d'écrivain qui exige cela. Je suis, nous sommes tous, des caméléons. Ou des éponges. Nous regardons le monde et nous l'absorbons pour pouvoir mieux le raconter. Ma vie à moi n'a rien d'exceptionnel ou de passionnant. Je mène une existence très simple. J'élève mes enfants, je les emmène à l'école le matin, je les récupère à l'heure du déjeuner et je les accompagne de nouveau. J'ai une maison très vivante avec beaucoup d'enfants et des amis qui passent à toute heure. J'ai une bouilloire, une cafetière, une cave, et j'adore écouter toutes leurs histoires. En général, je travaille la nuit quand tout est calme. Enfin.

**9. Comment avez-vous trouvé l'adaptation de votre roman « Ensemble, c'est tout », quelles en sont vos impressions ?**

C'est toujours difficile pour un écrivain de voir son histoire interprétée par quelqu'un d'autre, donc, forcément, par une autre sensibilité. Moi, je crois que l'on voit mieux le film en lisant le livre ! cependant, j'ai trouvé que les acteurs étaient très bons et j'étais ravie de faire la connaissance d'Audrey Tautou qui est aussi jolie à l'intérieur qu'à l'extérieur...

**10. Comment pourriez-vous définir la société contemporaine ?**

Pleine de contrastes. Hier j'étais à New York, aujourd'hui je suis à Moscou, demain je dois aller au Portugal et, il faut le reconnaître, cette petite planète nous réserve bien des surprises ! Mais, en général, partout où je vais, je pose des questions aux gens sur leurs vies et je ne vois pas de grandes différences. Nous avons tous les mêmes rêves, les mêmes espoirs, les mêmes joies, les mêmes colères.

Nous ne vivons pas de la même manière et pourtant nous nous ressemblons tous... Pour le reste, je me méfie un peu de l'espèce humaine. Les gens sont durs entre eux. Quand on est un peu désespérés de tout cela, il faut lire ou regarder la peinture, ou écouter la musique.

Ce que l'humanité a de plus beau, c'est sa part artistique. Tant que l'art existe, les hommes seront sauvés.

**11. Pourquoi les gens lisent les livres ? Pourquoi vous les écrivez ?**

Pour la réponse à la question précédente. Pourquoi j'écris ? Parce que je ne sais faire que cela. Pour nourrir mes enfants et payer ma maison. Pour leur permettre de faire des études et parce que ça me rend heureuse.

**12. Pourriez-vous donner une brève définition de Paris ?**

Tout a été dit sur Paris. Paris est une ville magnifique qu'il faut découvrir à pied et, idéalement, en donnant la main à quelqu'un que l'on aime. Paris est une ville où l'art est vivant, partout.

---